

Ma chère Marie-Pierre,

Je suis à Verdun dans un endroit plutôt calme alors j'en profite pour t'écrire cette lettre. Je tiens à te remercier pour tes colis qui me procurent le plus de joie.

Ici, la nourriture est fade. On mange du pain dur, de la viande, des légumes secs et un bol de soupe, une vraie tambernille.

Je lis beaucoup le journal pour me tenir au courant des dernières informations concernant la guerre. J'attends patiemment qu'on déclare la fin de cette guerre. Quand on a du temps libre on doit reconstruire les tranchées.

au front, c'est compliqué. Les obus explosent partout / formant un nuage de terre qui nous empêche de voir l'ennemi. Je vois beaucoup de soldats blessés.

La nuit ces souvenirs d'horreur me hantent. Je me réveille en sursaut et je pleure. A ces moments-là / je pense à toi et cela me réconforte.

J'attends avec impatience de recevoir une nouvelle lettre de ta part.

Affectueusement,

Etienne

R. Z.